

Conférence de presse du 28 mai 2013

Exposé de Mme Cordula Kessler, directrice du Centre national d'information pour la conservation des biens culturels NIKE

Mesdames, Messieurs,

Je vous souhaite la bienvenue à notre conférence de presse consacrée à la fondation d'Alliance Patrimoine, au nom des quatre organisations qui la constituent.

Le patrimoine culturel suisse est directement concerné par de nombreuses discussions en cours dans le monde politique : Quel prix peut-on payer pour conserver les biens culturels ? Les dépenses consenties pour cette conservation sont-elles encore justifiées par les avantages qui en résultent pour la société ? Le patrimoine culturel représente-t-il une entrave à la mise en œuvre d'une nouvelle politique énergétique ? Faut-il construire encore plus de tours et réduire les normes de protection des monuments historiques ? La Suisse est-elle en train de se transformer en un grand musée en plein air ? Que devons-nous conserver et pourquoi ?

Ces dernières années, des mesures d'économie draconiennes ont exercé des pressions considérables sur le patrimoine culturel. De plus, la décision de réorienter la production d'énergie vers les énergies renouvelables – coûte que coûte – risque d'être mise en œuvre sans le moindre égard pour les intérêts de la protection de la nature et du patrimoine.

À cela s'ajoute une mutation des valeurs de notre société, où l'individualité et le changement semblent devoir supplanter la stabilité, la mémoire et l'enracinement. Dans ce processus, on perd de vue l'étroite corrélation qui existe pourtant entre ces valeurs : il ne saurait y avoir d'authentique individualité sans racines, ni de changement durable qui ne soit basé sur la mémoire.

Que voulons-nous dire par « patrimoine culturel » ?

Comment le voyageur qui se rend en train de Fribourg à Genève ne serait-il pas ébloui en voyant surgir les vignobles de Lavaux à la sortie du tunnel de Chexbres ? Qui ne conserve un souvenir ému d'une visite des châteaux de Bellinzone ou des ruines romaines d'Avenches, ou encore d'une balade dans la vieille ville de Berne ? Comment ne pas être touché par les œuvres d'Alberto Giacometti ? Les dentelles de Saint-Gall n'évoquent-elles pas pour vous les napperons qui, chez votre grand-mère, ornaient la table du goûter et n'éprouvez-vous pas une certaine fierté de les voir aujourd'hui portées par des mannequins présentant les créations de la haute couture internationale ? Et qui ne connaît des créations modernes qui, à l'instar de la « Prime Tower » de Zurich ou de la « Fontaine du carnaval » de Jean Tinguely à Bâle, ont gagné la faveur de la population suisse en un temps record ?

Lorsque nous parlons de « patrimoine culturel », nous évoquons donc des monuments, des sites, des sculptures ou des tableaux de différentes époques. Mais les biens culturels immatériels, comme nos traditions, nos chansons et nos dialectes, appartiennent aussi à ce patrimoine. Notre patrimoine culturel est ainsi le reflet de l'incomparable diversité de notre pays. Il est ce qui fait l'identité de la Suisse.

Alertées par les discussions politiques auxquelles j'ai fait allusion plus haut, quatre organisations de première importance dans le domaine de la protection et de la conservation du patrimoine culturel suisse ont décidé de réunir leurs forces : elles peuvent ainsi fêter aujourd'hui la fondation d'Alliance Patrimoine.

Je passe maintenant la parole à Monsieur Peter-Andrew Schwarz, président d'Archéologie Suisse, qui vous proposera un bref portrait d'Alliance Patrimoine.